

MUSIQUES EN HERITAGE

Pièce musicale pour 6 interprètes

Avec Anthony Cappelli, Ludmilla Dabo, Louis Jeffroy, Kaloune, Gilles Normand et Elise Vigier

Texte et mise en scène : Ludmilla Dabo

Musique : composition collective



Que l'on soit mélomane ou auditeur occasionnel, il est des musiques qui sont des soutiens, des nourritures spirituelles dans l'existence.

Celles-ci sont comme une base intérieure.

Comme un programme qui s'enclenche dans notre mémoire.

Ces musiques nous rappellent des valeurs auxquelles on a cru, des sentiments qui nous ont habités à une époque de notre vie, un événement auquel un morceau sera éternellement lié.

Qu'en est-il pour nos parents ?

Quelles sont les musiques fondatrices qui les habitent ?

Contacts :

Diffusion : Carol Gionda - carol.diff@gmail.com - +33 6 61 34 53 55

Production : Véronique Felenbok - veronique.felenbok@yahoo.fr - +33 6 61 78 24 16

et Ondine Buvat - ondineprod@gmail.com - +33 7 64 35 73 79

Presse : Olivier Saksik - olivier@elektronlibre.net - +33 6 73 80 99 23

Introduction



Musiques en héritage réunit six artistes (comédiennes, chanteurs, chanteuse, musiciens). Ensemble nous convoquerons les sources musicales qui ont jalonné la jeunesse de nos parents. Une jeunesse allant de la petite enfance à une adolescence proche de l'âge adulte.

Nous sélectionnerons des morceaux parmi ceux recueillis que nous jouerons et chanterons.

En cherchant à coller à l'authenticité du morceau d'origine, ou en s'en éloignant parfois à travers une interprétation plus contemporaine, plus personnelle.

Et puis nous alternerons les chansons par des moments de récit.

Celui autour de la relation qu'entretiennent nos parents à ces morceaux.

Nous sommes curieux de découvrir les différents univers musicaux qui les habitent et les raisons pour lesquelles plusieurs chansons se sont inscrites en eux de façon indélébile.

Nous sommes curieux des affinités que nous pourrions avoir avec leurs univers, mais aussi de ce que nous découvririons sur nous même à travers cette enquête.

Musique classique, musiques traditionnelles en liens avec leurs origines, jazz, rock, pop, variété... c'est sans jugement sur les genres évoqués que nous naviguerons dans cette mémoire, de manière chronologique. Comme une bibliothèque musicale.

Celle dont nous serons les héritiers reliée à celle que nous nous forgeons avec le temps. Une bibliothèque autour de laquelle se rencontrer, se découvrir, s'apprendre, se rassembler. Une bibliothèque pour ne pas oublier non plus.

Pour rendre hommage.

Pour rester vivant ensemble, être de concert ensemble.

Ces sources musicales assemblées seront livrées sous la forme d'une histoire. Une histoire qui débutera à la maison.

La maison, cet endroit où l'enfance et la famille commencent, où les premiers souvenirs s'inscrivent. Une histoire dans une maison de famille recomposée.

Nous cinq, sommes cette famille recomposée. Une maison constituée de cinq pièces.

Chaque pièce étant l'espace où la mémoire musicale recueillie de l'un d'entre nous sera livrée, compilée, observée, analysée, évoquée, investie.

Découvrir davantage notre histoire de famille, l'enfance et l'adolescence de nos parents. Apprendre et peut-être comprendre davantage d'où l'on vient.

Et ainsi être ramené.e à soi, à son propre parcours, à ses propres choix. Et ainsi interroger :

- Est-ce que leur manière de nous faire écouter de la musique a pu influencer d'une manière ou d'une autre, les auditeurs, les acteurs, les créateurs et musiciens que nous avons appris à devenir dans nos métiers ?
- Serons-nous capables de rejouer les morceaux qu'ils auront partagé avec nous, mais aussi de les adapter à nos sensibilités, et donc nous les réapproprier ?
- Dans ce partage d'histoires auquel nous nous livrerons, y a-t-il une dimension universelle à partir de laquelle tout un chacun pourra se sentir intimement relié à nous ?

Voilà les chemins d'exploration vers lesquelles nous mènera la création *Musiques en héritage*.



Note d'intention

Le chant comme point de départ

Je suis parisienne de naissance. Ma mère est camerounaise, mon père est sénégalais.

Ils sont arrivés en France lorsqu'ils étaient mineurs pour poursuivre leurs études secondaires. Ils ne m'ont pas transmis leurs langues.

Mais nous sommes capables mes sœurs et moi de balbutier des chants en bassa (une langue du Cameroun), que nous ont appris ma mère et mes tantes à travers des cantiques chrétiens.

De mon père, il ne me reste que quelques cassettes de musiques traditionnelles de chanteurs sénégalais.

Je souhaite mettre mes qualités de comédienne, de chanteuse et de choriste au service d'un spectacle qui rendrait hommage à un passé musical de famille redécouvert.

Accompagnée d'un groupe de musique et d'une autre comédienne, nous interrogerons notre capacité à absorber, à nous réapproprier et enfin à revisiter les chansons qui sont comme des fondations secrètes pour nos parents. Ces chansons qui ont également marqué notre enfance de manière inconsciente.

C'est sous forme d'enquête que mes quatre camarades et moi-même partirons en quête de cette mémoire parentale afin d'en sortir un récit commun parlé et chanté.



Voyager dans la mémoire parentale à travers la musique

Quand j'étais petite, je n'ai jamais vécu sans entendre la musique ou chanter chez moi.

Il y avait beaucoup de fêtes à la maison. Mes parents recevaient des amis et de la famille à danser, à chanter. Ils possédaient une petite station d'enregistrement leur permettant de conserver les bandes des musiciens étant passés par là.

Puis mon père est parti, et rien de cela n'a été conservé. Néanmoins, la voix de ma mère est restée.

Sa voix a toujours résonné dans les couloirs de l'appartement. Elle chantait à tue tête en cuisine, dans les chambres, dans la salle de bain, au salon, même en voiture ou en promenade. Accompagnant, un disque, la radio, a cappella.

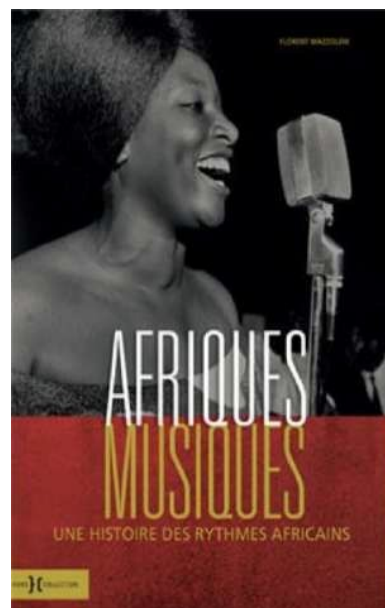
Ces souvenirs sont profondément ancrés en moi.

Ma mère a toujours maîtrisé parfaitement sa voix, elle a toujours chanté juste, inventé des lignes mélodiques, harmonisé. Elle nous a appris à chanter en harmonie avec une autre de mes tantes. Chacune de mes sœurs et moi-même avons hérité de ce plaisir de s'abandonner au chant ou d'assumer sa voix en famille.

Pourtant, je m'aperçois que même enfant, alors que j'étais très curieuse et pleine de questions, je n'ai jamais interrogé ma mère sur le pourquoi une si grande place de la musique dans sa vie. De sa manière éclectique de disposer de la musique dans sa vie.

J'ai envie de comprendre comment apparaît cette diversité musicale dans laquelle elle n'a cessé de s'épanouir depuis sa petite enfance au Cameroun.

Je suis convaincue que c'est quelque chose qu'elle a su nous transmettre mais dont les fondements restent secrets. Je suis convaincue que la place de la culture dans une famille est fondatrice du chemin vers lequel naît l'engagement dans une discipline artistique pour bon nombre d'entre nous.. C'est donc un travail de recherche sur les origines de cet engagement auquel je veux m'atteler par les prismes de la musique et du chant.



De ses origines à une réappropriation culturelle

Dans ma famille, les histoires sont très fragmentées. Elles me donnent souvent la sensation d'être difficilement partageables. C'est lorsque des décès surviennent que des secrets sont révélés.

Les grands parents permettent souvent de combler ces histoires de familles que les parents omettent de raconter à leur progéniture sur leur propre enfance.

Je n'ai jamais connu mes grands parents maternels et paternels. Et jusqu'à ce que j'observe ma mère avec ses petits enfants, je ne pouvais imaginer à quelle point cette relation est extraordinairement puissante. De révélations, de tendresse et d'amour décuplé dans la parole et le partage de récits.

Avec le temps qui passe et les âges traversés, ce n'est pas à la même échelle qu'existe cette circulation du dialogue des parents aux enfants.

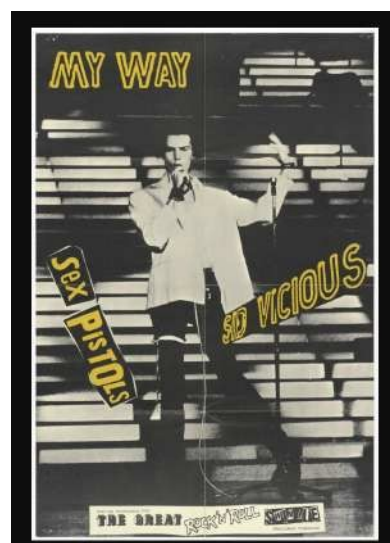
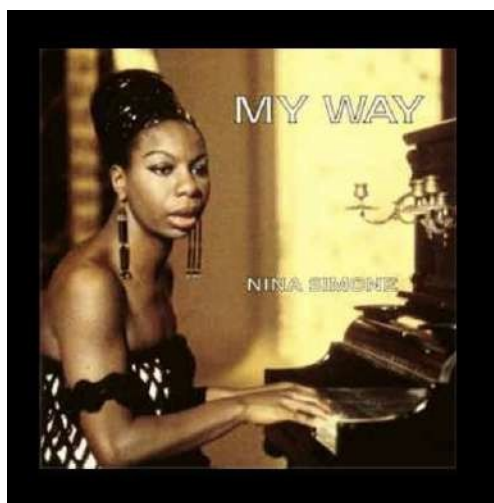
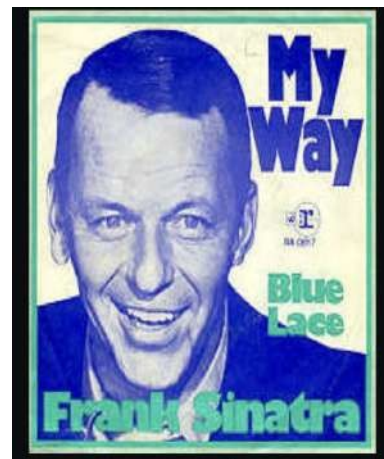
J'ai souhaité commencer à faire cette recherche musicale pour rassembler les différentes origines qui me constituent et me permettre d'acquérir un nouvel ancrage identitaire.

Pour chercher comment raconter les différentes racines qui me constituent autrement que par le récit pur et commencer à combler les récits manquants de mon histoire.

Pour unir à ma propre quête celle d'autres artistes afin de faire de la multiplicité des parcours intimes, un parcours collectif, rassembleur source d'universalité et d'un enrichissement cosmopolite. Mais cette mémoire musicale je l'envisage également comme une revisite.

Il s'agira à la fois d'assimiler des chansons et musiques du passé mais aussi de procéder à une recreation instrumentale et vocale des morceaux d'origines.

Travailler sur une reprise de ces chansons pour leur donner une dimension contemporaine nouvelle.



Trame de création

Regards et patrimoines croisés sous une seule écriture

Nous grandissons avec des comptines et chansons apprises dans l'enfance. Pour certains c'est Bobby Lapointe. Pour d'autres, c'est Tino Rossi. Pour d'autres encore, c'est Colette Magny ou Philippe Katerine. Quelque chose de cette mémoire musicale première demeure même si le temps nous invite à nous ouvrir à d'autres registres déployant nos fondations.

Je me souviens d'une amie dont la fille en maternelle chantait à tue-tête : « Je veux faire un film avec une femme nue et des handicapés », refrain de P. Katerine. Ce qui avait valu à sa mère une convocation dans le bureau de la direction car en quelques semaines, la quasi-totalité des enfants s'étaient mis à reprendre ce refrain en chœur dans la cour de l'école, sans en connaître l'origine. De quelle manière s'inscrira ce morceau pour eux ? En ce remémorant cette anecdote, auront-ils la curiosité de découvrir davantage cette chanson ?

Il y a une infinité de manière informelles et inattendues de transmettre, la musique et des chansons. C'est cela que je suis intéressée d'observer à travers *Musique en héritage*.

L'expérience que j'ai de la musique dans ma famille m'est propre et je suis en quête de mémoire sur cette transmission. Pour que mon intimité musicale et familiale puisse avoir une visée universelle et collective, j'ai décidé de réunir autour de ce projet des artistes-interprètes désireux de faire ce chemin de mémoire également.

Ils interrogeront leurs parents et/ou travailleront sur la mémoire musicale que leur parents leur ont transmis lorsqu'ils étaient vivants.

Nous axerons notre travail sur le partage de nos histoires et répertoires de famille respectifs que nous confronterons.

J'écrirais le texte du spectacle à partir de nos échanges, temps d'écoutes et recherches.





Un groupe à la fois musical et de travail

Je fais le choix d'inclure le témoignages des musiciens qui participent à cette création. Découvrir ce qui a motivé leur désir de devenir guitariste, ou bassiste, ou batteur ou pianiste me semble pertinent. C'est une parole que l'on porte très peu au théâtre, la parole des musiciens.

Or, ils sont un rouage fondamental d'une création musicale.

La charge émotionnelle et l'engagement qui est le leur ne peut être détachée des origines qui les ont poussé à devenir des musiciens chevronnés. Leur manière de jouer peut révéler aux plus connaisseurs d'entre nous quelque chose de leur héritage.

C'est pourquoi j'ai à cœur de donner une place à leurs récits musicaux de famille.

Je porterais leur voix parlée accompagnée d'une autre comédienne, mais je n'exclue pas la possibilité d'échanges dialogués entre nous au cours du spectacle afin qu'ils puissent exprimer leurs propres sentiments au cours du récit.

Nous nous accompagnerons mutuellement dans le spectacle. Nous, dans leur mémoire, eux comme choristes, chanteur opérant ainsi une communication parlée-chantée permanente.

Au carrefour du Théâtre et du Concert

Le travail d'écriture de *Musiques en héritage* s'orchestrera autour des témoignages que je revisiterai. Il prendra également sa source sur le contexte politique, social et culturel des époques évoquées.

C'est un cheminement mêlant l'Histoire à des histoires individuels qui en sera le ciment.

Mais ce sera aussi la traversée d'une mémoire des sentiments, des émotions, des joies, des peines, des épreuves, des victoires traversées dans une famille. Comme une fiche de renseignements sur les maux et les bienfaits d'une famille qui ont traversé le temps. Dont chaque membre de la famille peut conserver l'empreinte en lui-même, sans le savoir.

Ce récit se déploiera dans une salle de spectacle où nous, musiciens et narratrices toustes chanteurs-chanteuses serons réunis comme pour donner un concert.

Dès les premières secondes, nous propulserons le public dans un environnement donnant le signe d'une maison de famille où chaque pièce fera apparaître, une chanson, un morceau d'histoire, la parole.

C'est un travail de lumière et un travail sonore qui nous permettront de déployer les possibles de cet te maison-scène dépouillée de tout artifices scénographiques.

Des objets évoquant la maison prendrons peut-être place dans l'espace, mais surtout des instruments de musique et de diffusion sonore ou visuelle.



Partager la parole et le chant avec une actrice

Est-il possible de s'émanciper de sa propre histoire ou de se la réapproprier à travers la voix ? Pourquoi éprouvons-nous un sentiment de plénitude libératrice en chantant ? Ces deux questions sont au cœur du projet *Musiques en héritage*.

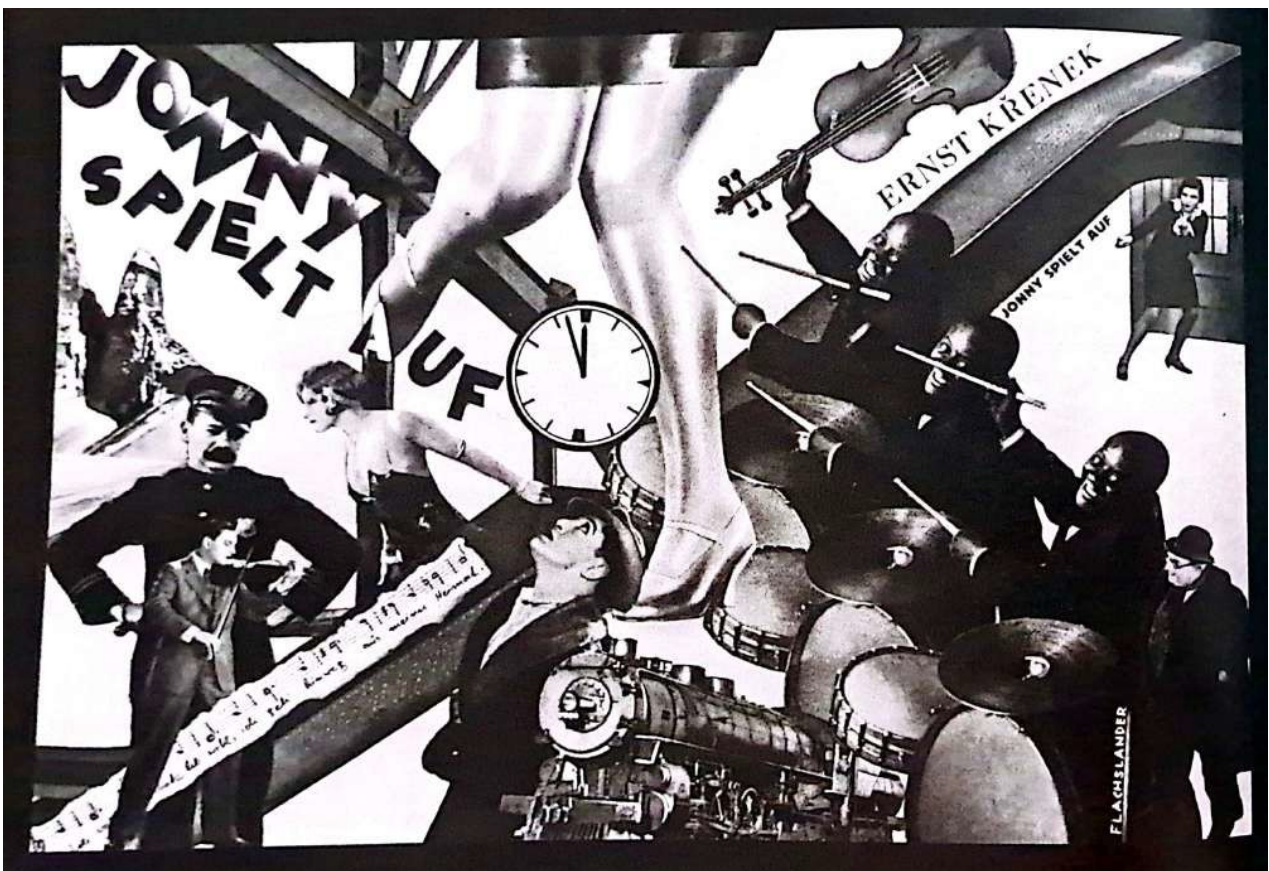
Dans le secret d'un quotidien individuel, nous pouvons tous chanter, fredonner sans raison apparente. Juste pour répondre à un moment de plaisir éprouvé par les sonorités d'un morceau.

Le travail que je cherche à mettre en œuvre sur cette création demande à révéler quelque chose d'intime de soi. Faire un voyage intérieur partagé collectivement. En témoigner auprès du public afin de l'inviter à partir en quête de cette mémoire musicale et familiale à son tour.

Cette recherche d'une autre manière de questionner les histoires de familles travaille sur l'authenticité d'une émotion. Sur une traversée des sensations éprouvées au cours de l'écoute ou de l'interprétation d'un chant. Sans jugement, sans diktat C'est pourquoi j'ai à cœur de partager la place du chant avec quelqu'un de non professionnel de la voix. Pour ramener de la simplicité.

Afin que la performance et la sophistication de la voix chantée ne mettent pas à distance le public. Je cherche au contraire à partager un endroit du chant dans lequel le public peut se reconnaître, au naturel, brut, sans effets.

Nous travaillerons à révéler les sensations corporelles, émotionnelles, mentales, vibratoires qui nous traverseront au cours de la création du spectacle.



TRANSMISSIONS ARTISTIQUES

En parlant du projet à quelques artistes de mon entourage, j'ai été émue de découvrir que nombreux sont ceux qui entretiennent une nostalgie intime forte avec leur enfance. En l'espace de quelques secondes je pouvais lire sur leur visage un attendrissement, comme si d'un coup, leur mémoire d'une chanson du passé les avait traversé lorsque nous discutions.

En partageant l'idée de ce projet avec Véronique Felenbok, qui m'accompagne en production de ce projet, elle m'a confié qu'elle serait heureuse de parler de la chanson Yiddish que lui chantait sa grand-mère quand elle était petite.

Je suis sensible à ce retour aux sources, base première de *Musiques en héritage* :

puiser dans ses origines pour faire jaillir et se reconnecter à un morceau de son histoire, connue ou méconnue.

Se saisir et reconnaître d'où l'on vient grâce à la musique.

C'est pourquoi m'est venue trois sortes de transmission artistiques et actions culturelles à aborder pour développer et déployer le spectacle :

- La capsule temporelle auditive ;
- La cicatrice rythmique ;
- L'évasion harmonique.



La capsule temporelle en musiques : un podcast de ressources musicales

Je désire mettre en place un travail d'interview auprès d'acteurs du spectacle vivant et d'anonymes désireux de partager ce qui représente leur héritage musicale.

A partir d'un questionnaire pré-établi, chaque participant sera invité à inventer sa carte d'identité musicale.

Cette carte d'identité musicale pourra se décliner en carte pour deux membres d'une même famille qui accepterait de s'associer dans cette exercice.

Des extraits des morceaux originaux seront consultables.

On pourra également proposer à un.e interviewé.e.s de chanter un extrait de chanson qu'il a évoqué.

Celle-ci sera consultable sur un espace digital dédié.

L'objectif étant de prolonger la création du spectacle par cette exploration/construction d'un patrimoine musical commun.

D'inventer autrement un espace porteur d'histoires musicales pouvant devenir collectives et partagées.

La cicatrice rythmique

Il s'agira de mettre en place des ateliers à destination de différents publics, au sein desquelles seront explorées :

- La place intergénérationnelle que nous donnons à la musique dans notre vie ;
- La place transgénérationnelle que nous donnons à la musique dans notre vie ;
- Les musiques que nous aimons partager ;
- Les musiques qui constituent un jardin secret inavouable en famille ;
- Les musiques plaisirs-coupables ;
- Les musiques que vous souhaiteriez transmettre au plus grand nombre ;
- Les musiques que vous souhaiteriez léguer à votre famille ;
- Les musiques que vous souhaiteriez léguer à un membre de votre famille ;
- Les musiques qui racontent quelque chose sur vous ;
- Les musiques symboles d'une époque inoubliable que vous avez vécu ;
- Les musiques symboles d'un épisode de votre vie inoubliable ;
- Les musiques illustrant vos années scolaires ;
- Les musiques illustrant un épisode professionnel vécu ;
- Les musiques phénomènes de bande qui vous ont influencé d'une manière ou d'une autre ;
- Les musiques qui vous donne envie de danser ;
- Les musiques qui vous donne envie de chanter ;
- Les musiques qui vous donne envie de méditer.

Cette liste d'explorations est non exhaustive et pourra s'affiner/se développer en fonction du public à rencontrer.

Elle permettra surtout de permettre une rencontre autour des différentes mémoires qui s'activent lorsque des histoires musicales individuelles s'entremêlent, se mélangent et enrichissent un groupe. Procédés de rencontres : Préparer les participants pour l'atelier (un questionnaire mis à leur disposition en amont), un temps d'échange sous forme de circulation de la parole, échauffement physique et vocal, temps d'écoute collectives, la transmission de chants avec apprentissage à la clé (textes préalablement transmis avec si nécessaire traduction phonétique), exercices d'interprétation autour des morceaux choisis, exploration de corpus de textes dramatiques autour de la musique, exercices d'écriture autour des chansons choisies, exercices d'improvisation autour des chansons choisies, réalisation d'une émission radio, ou d'une forme scénique à présenter à l'issue de l'atelier. Pensée pour une période entre 5 ou 7 jours, ou 2 semaines ou sur un mois, ou dans la continuité d'une saison théâtrale (1 rendez-vous hebdomadaire de 4heures minimum).

A destination de :

- écoles primaires (cm1/cm2), collèges, lycées
- écoles de théâtre
- écoles supérieures d'art
- maisons de retraites
- associations artistiques
- associations culturelles de quartier en partenariat avec des théâtres



L'évasion harmonique

Dans une période où la détresse sociale, l'exclusion et la xénophobie me semblent croître, je considère important de ne pas oublier que l'Histoire se fait à partir de la multiplicité des individus qui constituent un territoire. Que chaque histoire est importante et peut émerger dans des cadres inattendus. C'est pourquoi explorer les sources musicales dans divers milieux me semblent enrichissant.

Partir à la rencontre de chants dans le cadre d'associations venant en aide à des publics empêchés. Il s'agira de chercher à se réapproprier la dignité de son histoire et de ses origines à travers la musique et la transmission de chansons :

- centre d'accueil pour migrants
- centre d'accueil pour mineurs isolés
- centres pénitentiaires
- centre d'accueil pour mère ou père isolé.e.s avec enfants
- centre d'accueil psychiatriques
- centre d'accueil accompagnant des handicaps

EQUIPE



Ludmilla DABO

Comédienne, metteuse en scène, autrice, chanteuse.

Ludmilla Dabo est diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) en 2010. Elle a entre autres travaillé sous la direction de Bernard Sobel, Irène Bonnaud, Denis Moraud, Lena Paugam, Mélanie Leray, Eva Doumbia, Alexandre Zeff et Lazare pour ses spectacles Sombre Rivière et Lazare station. Elle travaille actuellement en tant que comédienne et chanteuse aux côtés d'Elise Vigier sur les spectacles Harlem Quartett de James Baldwin et Anaïs Nin au miroir d'Agnès Desarthe (création au Théâtre Benoît XII en juillet 22 lors de la 76ème édition du Festival d'Avignon) ; ainsi qu'avec David Lescot sur les spectacles Portrait de Ludmilla en Nina Simone, une Femme se Déplace (Prix du Syndicat de la Critique en tant que comédienne de l'année) et La force qui ravage tout (création au Théâtre de la Ville en janvier 23).

Elle est marraine de la promotion 2020-2021 de la classe d'égalité des chances de la Comédie de Béthune.

Elle écrit, met en scène et joue dans son premier spectacle My Body is a Cage en septembre 2021. Elle accompagne actuellement la création de 66 Jours mis en scène et interprété par Théo Askolovitch.

Elle met en scène la série théâtrale Feu Sacré de David Lescot aux côtés de Ambre Kahan et Aurélie Van Den Daele pour le Théâtre de La Croix Rousse.

Elle écrit, met en scène et joue dans une proposition pour l'événement Vive le Sujet du Festival d'Avignon 2022 et écrit au cours du même événement un texte pour le 12 Heures des auteurs de la SACD.

Elle est artiste associée à La Comédie de Caen – CDN de Normandie.



Anthony CAPELLI

Musicien et ingénieur du son.

Musicien Anthony Capelli est musicien, compositeur et électronicien.

Il a étudié l'écriture musicale au conservatoire de Lyon, en classe de composition électro-acoustique et Diplômé de l'école de batterie Dante Agostini.

Compositeur pour le théâtre, notamment avec David Lescot « Les ondes Magnétiques » en 2018, ou la comédie musicale « Une femme se déplace » en 2020.

Il compose également pour les fictions radio de FranceCulture depuis 2011, avec les réalisateurs Alexandre Plank ou Laure Egoroff : « Fahrenheit 451 », « Croire aux fauves », « Alein »... également pour des performances en concerts/lectures enregistrées, entre autre au théâtre de la ville, théâtre des Bouffes du nord, festival d'Avignon. Sur des courts-métrages, « GRANDS » en 2021, fiction tournée à la prison de la Santé. Il travaille aussi à la construction de ses instruments de musique électroniques.

Membre du collectif Making Waves, il a conçu les Radiobox, une table de mixage mobile permettant de faire simplement de la radio, à Tunis la radio étudiante "Radio Al Mawjet", ou "Radio Bitume", la radio de l'association solidaire, "la Cloche" en France.



Gilles NORMAND

Musicien, compositeur, créateur son.

Enfant, Gilles Normand chantait en choral comme professionnel. Dès le bac, il poursuit ses études de Jazz au CIM, il y peaufine sa technique de guitare auprès de Pierre Cullaz et apprend l'harmonie et l'écriture.

En tant que guitariste et bassiste, il accompagne des artistes comme H.Salvador et travaille pour le théâtre et la danse avec Emanuelle Laborit, Alexandre Zef, Olivier Brunhes, Nathalie Collantes. Il participe comme sideman à de nombreux projets Jazz, latins et brésiliens. Gilles Normand se produit régulièrement avec son quintet, lequel a enregistré Odéna. (2015) Un CD qui présente ses dernières compositions.

En tant que compositeur, il travaille au théâtre pour Alexandre Zef : Big Shoot(2016) _Jaz (2017). Emanuelle Laborit : L'épopée d'Hermès (2021), la reine mère (2014), Une sacrée boucherie (2013). Hrysto : Le petit Prince (2019) . Régis Santon : Cher menteur (2012). Olivier Brunhes : Rêve d'A. Aziou liquid. Le fossé de l'aumône. Pour la danse avec Nathalie Collantes : Ecorces vives, Chant d'encre, La théorie du voyage, Soliloque, DY et AA. Koffi Kawlé : Blues scat. Pour le théâtre du Rond Point : La baignoire et les deux chaises et les compositions et arrangements de l'orchestre du même théâtre (2005-06). Il est aussi compositeur pour plusieurs courts métrages et un long métrage : Pas le choix (Hristo)



Louis JEFFROY

Batteur, pianiste.

Louis Jeffroy alias « Lou Sakay » est batteur depuis ses huit ans. Il entre au conservatoire Hector Berlioz à Paris en percussions classiques avec Isabelle Cornelis. Il suit des cours de formation musicale, écriture et orchestre. En 2011, il intègre l'école Dante Agostini. En 2014, il commence un cursus batterie jazz avec Laurent Bataille au conservatoire de Bobigny et prépare un diplôme d'études musicales jazz. Il collabore avec différents groupes et se produit sur scène. Son répertoire est coloré : rock, métal, funk, jazz, hip-hop. Il travaille dans plusieurs formations : Dop Out, le brass band Mister Feonor, un quartet ou un trio jazz. En 2018, il monte son propre groupe « Mamen » aux influences jazz/hip-hop.

Il participe à différents projets en tant que compositeur-interprète éclectique et multiplie les collaborations avec des danseurs, comédiens, vidéastes, metteurs en scènes.

Son répertoire est coloré : rock, métal, funk, jazz, hip hop. Il compose et interprète pour le spectacle vivant : Shakespeare ou encore Big Shoot, Jaz et blue s cat de Koffi Kwahulé mis en scène par Alexandre Zeff, au 104, au théâtre de la Colline, en Avignon à la chapelle du Verbe Incarné.

Parallèlement il développe une recherche transdisciplinaire sur l'interaction des mouvements des danseurs et ceux induit par la pratique d'un instrument donné dans le cadre d'un projet filmé *Music Movin'* (série vidéo).

La fin de l'année 2016 voit le début de sa collaboration avec le metteur en scène Lazare. Il sera au générique de sa création « Sombres rivières » créée en Mars 2017 au théâtre national de Strasbourg. Il continuera de travailler avec lui en temps que compositeur, musicien-acteur lors de performances et dans ses créations « Je m'appelle Ismaël » et « Coeur instamment dénudé » créée en Janvier 2022 au théâtre national de Strasbourg. Il travaille aussi avec la metteuse en scène Marianne Teton sur sa pièce « un meurtre sera commit au château de Salmar ».

En 2018 il crée avec la chorégraphe et danseuse Sylvie Cieren, *Alien* au festival Champ Libre, forme courte pour une danseuse et un batteur/percussionniste.

En masterclass, il a joué avec Ellis Marsalis, Wynton Marsalis, Stefano Di Battista, Billy Drummond, Dana Hall, Cyrille Aimée.

Il compose et enregistre un album avec l'actrice/chanteuse Lilly-Fleur Pointeaux. Leurs album sortira très prochainement sous le nom de « LFL ».



KALOUNE

Chanteuse, musicienne, comédienne

Artiste réunionnaise, elle a été bercée par les servis kabaré, au son du maloya de Granmoun Lélé, Danyèl Waro ou du Rwa Kaf

Autrice, elle a écrit deux recueils de poèmes publiés aux éditions K'a : *Séga Bonyé Galé* (2010) et *Kayé la sirèn ou le rêve de Fanja* (2015), en hommage à sa mère³.

Du côté du théâtre, elle joue avec la Compagnie de Lolita Monga dans *Notre dame d'Haïti* (2016-17) et dans *La fugue*, présentée au Festival d'Avignon en 2018².

En musique, elle crée en 2014 au Théâtre les Bambous son premier spectacle, *La Fée Nwar*, inspiré de son recueil de poésie *Séga Bonyé Galé*. Elle fait les premières parties d'artistes en tournée à la Réunion, Tchéky Karyo, Dick Annegarn, Awa, Oumou Sangaré, Sandra Nkaké. Au festival Sakifo en 2016, elle est classée "Découverte péi". Puis en 2017, elle est lauréate du prix Musiques de l'océan Indien, ce qui lui permet de partir en tournée dans la zone indianocéanique. Elle reçoit aussi le prix Voix de l'océan Indien 2017, catégorie Espoir 2017. Elle chante aux Francofolies de la Réunion en 2018. Artiste associée au Kabardock, elle participe à des projets avec le public scolaire. Kaloune chante et récite en créole réunionnais, joue de la mbira et est accompagnée du musicien Jako Maron pour la partie musique électronique. Ses textes poétiques évoquent les femmes réunionnaises, l'identité créole, la spiritualité.



Elise VIGIER

Comédienne, metteuse en scène.

Formée à l'École du Théâtre national de Bretagne, elle crée en 1994 avec les élèves de sa promotion Les Lucioles, un collectif d'acteurs.

Depuis 2015, elle est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen. De 2016 à 2020, elle a été artiste associée à la MAC de Créteil.

Elle co-met en scène plusieurs spectacles avec Marcial Di Fonzo Bo, notamment des pièces de Copi, Rafaël Spregelburd, Martin Crimp, Petr Zelenka ; et avec Frédérique Loliée *Louise, elle est folle/Déplace le ciel*, *Toute ma vie j'ai été une femme* de Leslie Kaplan.

Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna.

En 2017, elle met en scène *Harlem Quartet* d'après *Just Above My Head* de James Baldwin à la MAC de Créteil.

En 2018, elle signe avec Marcial Di Fonzo Bo *M comme Méliès* à la Comédie de Caen, Molière du spectacle Jeune public 2019.

Elle co-met en scène avec Frédérique Loliée en collaboration avec Gaëtan Levêque *Kafka dans les villes* à partir de *Premier Chagrin* de Kafka.

En 2020, elle met en scène *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfenning avec Marcial Di Fonzo Bo à la Comédie de Caen ; en 2021, elle crée un deuxième spectacle jeune public autour de la figure de Buster Keaton avec Marcial Di Fonzo Bo, *Le Monde et son contraire - Portrait*

Kafka de Leslie Kaplan aux Plateaux Sauvages et en 2022 *Portrait Avedon-Baldwin - entretiens imaginaires*.

Lors du Festival d'Avignon 2022, elle met en scène *Anaïs Nin au miroir* d'Agnès Desarthe d'après

L'Intemporalité perdue et autres nouvelles d'Anaïs Nin.

En 2023, elle joue aux côtés de Pierre Maillet et Jean-François Auguste dans *Mes jambes si vous saviez quelle fumée* d'après Pierre Molinier mis en scène par Bruno Geslin.